

ÉDITORIAL..... 4
 ALMA MATER..... 5
 ARTS ET CULTURE 9-10
 SPORTS..... 11
 NOS COMMUNAUTÉS 14-16

LE VOYAGEUR

Sensibilisation pour ne pas perdre les acquis | 2

Photo : Philippe Mathieu



Le Centre de loisirs de Kapuskasing prêt pour la relance | 7

Photo : Andréanne Joly



Étudiants /agriculteurs /entrepreneurs | 16

Photo : Courtoisie



Soins infirmiers auxiliaires

Maintenant offert à Hearst, Kapuskasing et Nipissing dès septembre 2021! En plus d'être offert à Sudbury, Timmins et Toronto.



COLLÈGE BORÉAL

Inscrivez-vous!

GRAND SUDBURY

Protéger les espaces verts de la Laurentienne

PHILIPPE MATHIEU

Les espaces verts du campus de l'Université Laurentienne ont été désignés comme un actif potentiel à monétiser par l'établissement. Les environnementalistes, les biologistes et les historiens s'opposent à la vente du terrain. Des organismes font ce qu'ils peuvent pour informer et engager la communauté afin d'essayer d'empêcher la disparition de l'un des joyaux naturels les plus précieux de Sudbury.

«Sudbury a une longue histoire où sa communauté s'est battue pour ses terres et ses ressources naturelles et a souvent gagné. C'est, encore une fois, un de ces moments. Les gens doivent être bruyants», dit la coprésidente de la Coalition bien-vivre Sudbury, Naomi Grant.



Le député de Sudbury Jamie West — Photos : Philippe Mathieu

Des marches d'exploration sont organisées les 5 et 18 août en partenariat avec Conservation Sudbury et Coalition bien-vivre. On y explique l'importance de l'espace vert entourant l'Université Laurentienne et qui risque d'être vendue.

Cherchant à attirer l'attention sur les terres non aménagées, les promenades sont guidées par un groupe d'experts et d'amateurs de sentiers qui connaissent ce milieu et son histoire.

La Laurentienne possède environ 200 hectares d'espaces verts, y compris une partie du réseau de sentiers populaire qui comprend une boucle de 10 km autour du lac Laurentien. Bien que l'idée de l'espace vert de la Laurentienne puisse être vendue flotte depuis le dépôt initial du processus de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)*, le moment



Le groupe de marcheurs avant la promenade dans les sentiers.



choisi pour ces marches n'était pas une coïncidence. La Laurentienne est au milieu d'un processus d'examen de ses actifs pour déterminer ce qui pourrait être vendu ou monétisé.

«La voix des citoyens est très importante. Le processus de la LACC est très secret et profondément frustrant. Cette question est très importante pour les gens du Grand Sudbury», dit le député provincial de Sudbury, Jamie West.

L'espace vert accueillerait environ 200 personnes quotidiennement à travers ses nombreux sentiers selon une étude rapide réalisée par Conservation Sudbury.

«Ce n'est pas seulement important pour la communauté en termes de promenades familiales, de randonnée, de vélo ou d'entraînement sportif dans ces bois. Il est également important pour la riche



biodiversité du territoire et l'eau potable qu'il fournit à la ville», ajoute Naomi Grant.

Le terrain, une attraction populaire auprès des étudiants de la Laurentienne, est comme une deu-

xième maison pour de nombreux jeunes adultes de la région. «C'est comme avoir une très, très grande cour arrière», dit un étudiant en éducation de l'université, Samuel Boily-Dufour.

NORD DE L'ONTARIO

Portrait de l'industrie du tourisme en pandémie

ÉRIC BOUTILIER

La saison touristique 2021 s'annonce un peu mieux que la précédente. Plusieurs visiteurs en provenance de diverses régions de l'Ontario et du Québec profitent déjà d'activités touristiques qui ont repris dans le nord de la province. Avec la réouverture de la frontière avec les États-Unis en début de semaine, un sentiment d'optimisme modéré semble régner chez certains entrepreneurs.

Les pourvoyeurs et les exploitants d'entreprises touristiques du Nord de l'Ontario ont été durement touchés par la pandémie l'an dernier. Plusieurs n'ont tout simplement pas pu accueillir autant de clients que d'habitude en raison des nombreuses mesures entourant le confinement, les restrictions de voyages et la fermeture de la frontière canado-américaine et celles des provinces voisines.

Le Voyageur a recueilli des témoignages de deux propriétaires de logements touristiques : Nicole Guertin du gîte Les suites des Présidents de Haileybury et Patrice Dubreuil du Relais Magpie de Dubreuilville.

Comment se porte l'industrie dans votre région?

N. Guertin : On est juste au début avec les choses qui relâchent, mais on voit avec la fin de semaine de

la construction beaucoup de bateaux à voile à Ville-Marie, beaucoup de monde en bateau et des clients qui sont venus en moto d'Amos. Les choses commencent à bouger. Je pense que c'est venu vite avec le relâchement de la troisième vague. On sent que les gens sont prêts à bouger. On a deux petites terrasses nous autres à Haileybury. Avec l'Autochtone et Whiskey Jack, on voyait que c'était plein en fin de semaine.

P. Dubreuil : Dans la région du Nord de l'Ontario, plus particulièrement à Dubreuilville, Wawa et White River, les opérateurs de tourisme éloigné (tous les camps où les clients volent en avion ou même arrivent en voiture, etc.), il y a encore beaucoup de difficulté parce qu'il y a une bonne partie de la clientèle qui est typiquement américaine. Oui, les gens se promènent en vacances, mais ce n'est pas le

même volume de touristes qu'on a habituellement à cause des Américains qui traversent la frontière et qui veulent pratiquer le tourisme nord-ontarien.

Avez-vous remarqué une différence du nombre d'appels cette année comparativement à 2020?

N. Guertin : Une fois que ça avait été relâché, c'est un peu semblable. L'année passée est devenue occupée aussi. Cette année, c'est juste un petit peu plus tard. Les appels ont commencé le 1^{er} juillet, mais c'est plus dans la dernière semaine, depuis le relâchement, qu'il y a plus d'intérêt. C'est certain pour notre hébergement, on est quand même limité avec le nombre d'espaces. On ne peut pas recevoir tant de gens que ça. Mais on voit aussi avec 101 Expériences, on a développé des expériences que le monde commence à mettre en personne.

P. Dubreuil : C'est certain qu'il y a une baisse. Des opérateurs pourraient dire que des gens ont eu une baisse de 30 %, 40 %, jusqu'à 60 %. Par contre,

on voit que ça veut recommencer. Il y a des appels, des gens que ça fait longtemps qu'ils attendent. Ça veut repartir, mais ça prend du temps. Après ça, il y a le problème de la main-d'œuvre. Alors c'est difficile pour nous aussi de trouver la main-d'œuvre pour gérer et pour opérer nos installations. C'était une autre chose qui était difficile parce que les gens se sont trouvés peut-être d'autres emplois ou ne sont pas nécessairement prêts à revenir. Tout ça, ça fait une échelle de boule de neige.

Croyez-vous que les touristes américains/qubécois seront de retour cette saison?

N. Guertin : C'est clair qu'on a beaucoup de clients du Québec. J'ai une cliente qui avait hâte de revenir parce qu'elle avait annulé quelques réservations. Il y a un gros marché en Abitibi-Témiscamingue. Même si ça fait 25 ans que je le dis, et qu'encore, on fait très peu de publicité dans cette région-là, les gens, quand ils viennent, ils sont tellement surpris. On est à moins d'une heure et demie de Rouyn-Noranda. C'est quand même 50 000

personnes qui n'ont pratiquement nulle part à aller. Ils ne veulent pas aller à Montréal ces temps-ci. Ils découvrent notre région et c'est comme «Wow, comment ça vous êtes là et on ne le savait pas».

P. Dubreuil : Oui c'est garanti. J'opère différents commerces. Il y a même à un endroit particulier où on louait des cabines, etc. qui avaient été réservées par les Américains pour l'été. Puisque les Américains ne pouvaient pas s'y rendre et traverser la frontière, on était en mesure de les louer. Mais là, on vient nous dire que vous devez quitter les lieux parce que le touriste américain veut prendre le chalet pour ce qui reste de l'été. Je pense qu'il va y avoir beaucoup de choses comme ça, parce qu'il y a des gens, le touriste américain souvent va à un camp en particulier, année après année. C'est une tradition familiale, tradition saisonnière. Alors ces gens-là vont sûrement vouloir reprendre leurs vieilles habitudes. On veut les encourager à faire ça aussi. C'est important pour l'économie nord-ontarienne.

GRAND SUDBURY

Coup de main à la construction de la PdA et à l'employabilité

JULIEN CAYOUILLE

La Place des Arts, le Conseil de la Coopération de l'Ontario, Voilà et le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario se partagent 2,4 millions \$ du gouvernement fédéral pour divers projets de création d'emplois et d'opportunités économiques. Annoncés devant la Place des Arts encore en construction le jeudi 5 août, les députés fédéraux espèrent que ces investissements appuieront la relance après la pandémie.

La Place des Arts (PdA) reçoit le plus gros montant, soit 1,1 million \$. L'argent s'ajoute au 12,5 millions \$ consenti en 2017 pour la construction de l'édifice. Le président, Stéphane Gauthier, indique qu'une partie du montant servira à acheter de l'équipement pour faire de la boîte noire un espace plus polyvalent et intéressant.

L'autre partie du financement servira à éponger les coûts supplémentaires entraînés par la construction en temps de pandémie. «C'est surtout des délais d'équipements. Beaucoup de matériel vient des États-Unis», explique le directeur de la PdA, Léo Therrien. La distanciation physique réduit aussi le nombre de travailleurs qui peuvent être sur le chantier en même temps. L'augmentation de la surveillance et de la sécurité du chantier du centre-ville a aussi coûté plus cher que prévu.

L'ouverture de la Place des Arts est encore prévue pour l'automne. Le directeur n'ose pas donner de date plus précise, de crainte que la pandémie force encore des modifications au calendrier.

Stéphane Gauthier affirme que les sept organismes ont hâte d'emménager. «On se prépare», dit-il. Les organismes ont d'ailleurs déjà commencé à collaborer pour planifier comment ils allaient partager certains espaces. «Ça nous prépare à imaginer comment on

va travailler ensemble... On est habitué à travailler ensemble, mais pas dans un même lieu tout le temps, constamment.»

Appui à l'emploi

Les trois autres montants appuient principalement l'entrepreneuriat et l'emploi dans diverses régions du Nord de l'Ontario.

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) reçoit 105 395 \$ pour aménager un espace pour le Centre de développement jeunesse, économique et communautaire de la Rivière des Français dans l'édifice de l'École de la Rivière-des-Français. Ils vont, par exemple, «avoir une entrée à eux, où les gens de la communauté pourront entrer sans passer à travers l'école», dit le directeur de l'éducation du CSPGNO, Marc Gauthier.

Le conseil ne sera pas responsable du Centre, il ne fait qu'offrir l'espace pour celui-ci. En collaboration avec la Société économique de l'Ontario, ce sera un lieu d'échange, de service et de formation continue pour les entreprises et les travailleurs de la région. On espère freiner l'exode des jeunes par son entremise.

L'entreprise de technologie éducative Voilà obtient 401 600 \$ pour établir un nouveau bureau à Sudbury pour le développement de sa plateforme virtuelle d'apprentissage et d'échange pour l'entrepreneuriat et l'employabilité. L'entreprise prévoit embaucher une vingtaine d'employés dans la région.

Le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) reçoit 861 269 \$ pour ouvrir un bureau à Thunder Bay. De là, l'organisme pourra appuyer la création de coopératives et d'entreprises sociales dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Selon le gouvernement, à lui seul ce projet du CCO pourrait aider plus de 52 petites entreprises et créer ou maintenir 105 emplois.



Marc Serré, Paul Lefebvre, Stéphane Gauthier et Brain Bigger — Photo : Liam Cayouette

GRAND SUDBURY

Gala Femmes de mérite 2021

Candidatures recherchées pour gala virtuel

Le YWCA Sudbury est à la recherche de ses Femmes de mérite 2021. Les femmes exceptionnelles du Grand Sudbury seront reconnues dans le cadre d'un gala virtuel le 21 janvier 2022. D'ici là, les candidatures sont acceptées jusqu'au 3 septembre à 15 h. Le Voyageur et Le Loup FM espèrent que les francophones mettront des membres de leur communauté de l'avant.

Le YWCA recherche des femmes qui font preuve d'engagement et qui revendiquent l'amélioration de la vie d'autres femmes et filles dans le Grand Sudbury. Leurs efforts peuvent être faits dans des domaines aussi variés que les arts et la culture, les communications, les affaires, la science et le génie, l'éducation, la justice sociale, l'entrepreneuriat et l'action communautaire. Les candidatures à titre posthume sont également acceptées.

La communauté francophone ne manque pas d'exemple de femmes engagées dans leur communauté.

En tant que commanditaires principaux du gala, le journal *Le Voyageur* et la radio Le Loup FM souhaitent avoir l'occasion cette année de présenter les succès de plusieurs femmes francophones.

Pour obtenir une trousse de mise en candidature, contactez Julie Sauvé au 705-673-4754, poste 310 ou j.sauve@ywcasudbury.ca.

Gala virtuel

Le 15^e Gala Femmes de mérite sera présenté sous format virtuel. Le YWCA préfère privilégier la sécurité et la santé des participants. Par conséquent, la cérémonie sera

une vidéo présentée sur la chaîne YouTube du YWCA Sudbury le 21 janvier 2022. L'organisme espère ainsi rejoindre encore plus de gens qui connaîtront alors les femmes extraordinaires qui permettent à notre communauté de grandir.

L'encan silencieux sera de retour et prendra place sur une plateforme digitale. Les restaurants et entreprises locales peuvent contacter le YWCA s'ils veulent offrir des prix pour l'encan.

Le Gala est aussi une collecte de fonds qui permet au YWCA d'offrir la conférence Place aux filles. Cette présentation pour les élèves de 7^e et 8^e année est l'occasion d'aborder leurs défis communs, de discuter et de penser à la représentation féminine dans les médias et d'essayer de nouvelles activités dans un espace sûr. Elles y développent des capacités de leadership et de pensée critique.

NORD DE L'ONTARIO

Un premier bilan du projet d'immigration

Centre-ville de Sudbury — Photo : Archives



ÉRIC BOUTILLIER

Le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord semble ouvrir la voie à un avenir prometteur en immigration et en employabilité, mais plusieurs lacunes doivent être réglées. L'Institut des politiques du Nord (IPN) en arrive à ce constat dans un premier rapport sur l'état du Programme pour les cinq communautés ontariennes participantes.

Intitulé La Pointe de l'iceberg, le rapport du groupe de réflexion indépendant analyse certaines données en plein milieu du projet — au lieu d'attendre sa conclusion — afin que les intervenants puissent rectifier le tir.

L'IPN décrit le projet pilote comme étant un «pied dans la porte» pour une éventuelle croissance démographique dans le nord de la province. Les villes participantes — dont les villes ontariennes Thunder Bay, Sault-Ste-Marie, Sudbury, North Bay et Timmins — ont renforcé leurs capacités et leurs connaissances sur l'immigration.

Il semble toutefois y avoir eu un manque de communication entre le gouvernement fédéral et les dirigeants municipaux. Les rôles, les responsabilités et les engagements des villes n'ont pas été bien définis dès le départ. Conséquemment, elles ont dû apprendre les tenants et aboutissants du processus d'immigration fédéral de façon abrupte et rapide.

L'IPN précise qu'il y a eu une baisse de l'engagement au fur et à mesure que le projet pilote a progressé en raison d'un manque de soutien continu auprès des employeurs et des organismes communautaires. La pandémie a également eu une influence sur la participation du public.

Quatre recommandations sont proposées : une boîte à outils standard pour les municipalités, des ressources pour aider avec l'engagement des employeurs, les organismes communautaires et le grand public, d'autres moyens pour les efforts d'accueil et une définition claire des rôles et des attentes avec les partenaires, gouvernementaux ou autres.

Le rapport a été réalisé par Hilary Hagar, diplômée de l'Université de Guelph avec un B.A. en développement international et originaire de Hamilton.

BONFIELD

Un poste à combler au conseil municipal

Le Canton de Bonfield est à la recherche de candidats pour siéger au conseil municipal au cours des 14 prochains mois avant les élections. Les élus de cette collectivité ont déclaré vacant le siège de l'ancienne conseillère Sylvie Beaudoin et doivent remplir son poste d'ici les deux prochaines semaines. Les résidents, les propriétaires et les locataires peuvent se présenter pour le poste sur le site web de la municipalité ou envoyer leur formulaire par la poste au bureau du greffier adjoint avant le 12 août à midi. Le conseil municipal va ensuite revoir les demandes de candidatures et choisir une personne lors de la réunion du 17 août. Mme Beaudoin a démissionné au mois de mai. (É.B.)



Le conseil municipal de Bonfield — Photo : Courtoisie

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Pour le passeport vaccinal

RÉJEAN
GRENIER

En mai dernier, un sondage Ipsos indiquait que seulement 50 % des Ontariens trouvaient que le premier ministre Doug Ford avait bien géré la pandémie de COVID-19. En juillet, un autre sondage par la firme Angus Reid révélait que cette proportion avait baissé à 34 %. Ce qui est plus dommageable politiquement, c'est que seulement 35 % des Ontariens voteraient pour son parti conservateur. Depuis, Ford continue de gruger son capital politique avec la question du passeport vaccinal.

Dans une récente entrevue, le premier ministre a balayé du revers de la main la possibilité de délivrer un passeport vaccinal en disant qu'il ne voulait pas d'une province divisée. On pourrait penser qu'un politicien qui veut se faire réélire serait plus fort que ça en mathématique.

Comptons les votes, monsieur Ford. Au-delà de 70 % des Ontariens ont été vaccinés. Croyez-vous qu'ils seraient indument affectés par un passeport vaccinal? C'est plutôt le 20 % des groupes antivaccins qui risquent d'être contre une telle preuve de vaccination. Certains voient ce groupe comme étant plus proche de votre parti, mais ce n'est pas 20 % de la population qui vous réélira.

De plus, le sondage Angus Reid de juillet démontre que de 59 à 75 % des Ontariens appuient l'idée d'une preuve de vaccin pour différentes activités sociales, des grandes manifestations publiques comme les sports et les concerts aux sorties au restaurant. Encore là, comptez les votes.

Voilà pour les effets politiques de votre position contre le passeport vaccinal. Mais qu'en est-il des effets de votre intransigeance sur les commerces et l'industrie? Vous, qui vous posez en tant que grand défenseur du secteur privé, laissez les gens d'affaires se débrouiller tout seuls. Parce vous êtes incapable de décider, vous forcez les commerçants à choisir entre protéger leurs employés et leurs clients ou courtiser une minorité réfractaire au vaccin. Vous mettez ces professionnels et commerçants dans des positions intenables. Vous manquez de courage, monsieur le premier ministre.

Pourtant, plusieurs juridictions politiques et autres acteurs du secteur privé vous montrent le chemin. La France, le Manitoba, le Québec et plusieurs autres exigent le passeport vaccinal. De grandes institutions provinciales comme le Collège Seneca, des cabinets d'avocats ainsi que plusieurs autres employeurs ont déjà annoncé qu'ils exigeront que leurs employés soient vaccinés pour retourner au travail. Les chroniqueurs et éditorialistes les plus influents du pays ont déjà appuyé le passeport vaccinal que vous continuez à refuser. Votre attitude relève de l'obstination sans fondement.

Certaines personnes qui sont contre les vaccins argumentent qu'un tel passeport brimerait leurs droits. Une seule question pour vous, monsieur Ford : depuis quand le droit d'aller au restaurant ou à un évènement sportif est-il plus important que le droit à la santé de la majorité?

Les sondages vous démontrent clairement la réponse des Ontariens. N'oubliez pas que vous serez bientôt en élection. Comptez les votes.

COURRIER DES LECTEURS

Les médias au cœur de notre identité

Ces temps-ci, lorsque j'ouvre mon journal, je me demande toujours si c'est la dernière fois que j'aurai la chance de lire ma chronique préférée ou une histoire sur ce qui se passe dans notre communauté. En raison d'années d'inaction du gouvernement et l'hostilité des grands joueurs, l'industrie canadienne des médias se meurt.

Il est pourtant important de ne pas oublier un détail : le journalisme canadien est important. Que ce soit à l'écran ou dans nos journaux, que ce soit au sujet d'une nouvelle initiative pour appuyer nos entreprises locales ou un nouveau programme scolaire : ces histoires nous expliquent qui nous sommes en tant que société. Si ces histoires disparaissent, nous disparaîtrons aussi.

Cette idée est au cœur de ma crainte. Le journalisme canadien meurt et notre gouvernement reste les bras croisés.

Des élections sont sur le point d'être déclenchées. Je veux que nos candidats sachent que mon vote aura un prix : si vous n'offrez pas de solutions substantielles à la crise des médias canadiens, vous pouvez l'oublier.

J'espère que mes concitoyens consommateurs de nouvelles se joindront à moi pour demander plus d'action de nos élus.

Cordialement,

Andy McClellan
Grand Sudbury

NDLR : Cette lettre a été traduite de l'anglais.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimées dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Adjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kaposkasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 333 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
réseau presse
médias professionnels de l'Info locale
FIER MEMBRE
Lignes agates marketing



DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

OPINION

Diffusion des matchs de la LCH Une occasion ratée par le diffuseur public



ÉRIC
BOUTILIER

La Ligue canadienne de hockey (LCH) a récemment conclu une entente pluriannuelle de diffusion de ses matchs avec le réseau anglophone CBC et deux stations de télévision payante : RDS et TSN. Au cours des prochaines saisons, ces trois chaînes de télévision diffuseront sur leurs diverses plateformes au moins une partie hebdomadaire de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL), de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM) ou de la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL).

Le diffuseur public francophone — ICI Radio-Canada Télé — est visiblement absent de cette entente. En tant qu'amateur de sport en situation minoritaire, j'ai de la difficulté à comprendre pourquoi Radio-Canada ne prendrait pas les mêmes démarches que leurs collègues anglophones pour mettre en valeur les exploits de nos équipes juniors et de nos jeunes athlètes canadiens.

CBC est une station de télévision reconnue en partie pour sa couverture sportive en direct. Le réseau anglophone diffuse gratuitement des matchs de plusieurs niveaux, dont ceux de la Ligue nationale de hockey (LNH) et les Jeux olympiques.

Depuis maintenant quelques années, le télédiffuseur a cultivé un certain engouement pour le sport dans les régions. Les amateurs peuvent suivre la progression de leur équipe préférée de la Ligue canadienne de basketball élite (CEBL), de la Première ligue canadienne de soccer (PLC) ou au niveau du sport universitaire (USports).

En revanche, à l'exception des Jeux olympiques ou d'un bulletin sportif de cinq minutes le soir, le sport amateur ou semi-professionnel semble quasi inexistant sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé.

Pour un média qui se vante de refléter les différentes réalités des communautés francophones au pays, le diffuseur public de langue française manque à l'appel. Radio-Canada pourrait faire plus pour tendre la main aux amateurs de sports francophones — surtout à l'extérieur du Québec.

Si c'est une question du nombre de francophones dans l'OHL, je vous rappelle que lors de la saison de 2019-2020, des athlètes franco-ontariens comme Damien et Zacharie Giroux de Sudbury et Maxim Grondin de Hearst ont évolué dans cette ligue. L'entraîneur francophone André Tourigny, maintenant chez les Coyotes de l'Arizona, a également dirigé les 67s d'Ottawa pendant cette même période.

Si c'est une question de main-d'œuvre, il y a certainement des animateurs de radio qui auraient un intérêt à faire l'analyse d'une partie de hockey junior de temps en temps. Je pense surtout à ma collègue Véronique Champoux du Loup FM, Chris St-Pierre de la radio CKGN (descripteur des matchs des Flyers de Kapuskasing) ou un membre de la radio CINN-FM qui diffuse occasionnellement des matchs des Lumberjacks de Hearst.

Lorsqu'il y a une volonté, le sport local peut lui aussi bénéficier d'une couverture médiatique à Radio-Canada, comme les arts et la culture. La diffusion de la finale de la Coupe Dudley-Hewitt de 2007 à Iroquois Falls sur les ondes de CBON en est un exemple.

La langue est-elle un facteur déterminant quant à la diffusion de contenus sportifs au Canada? Si vous demeurez à l'extérieur du Québec, il semblerait que la réponse est plus souvent «yes».



Photo : Archives

ALMA MATER

L'Institut franco-ontarien : 45 ans au service du savoir sur l'Ontario français

Gratien Allaire
Ancien directeur (2000-2001 et 2003-2010)

C'est dans le climat d'affirmation identitaire des années 1970, celles de la «révolution culturelle» du Nouvel-Ontario et de la création de nombreux organismes, qu'est né en 1976 l'Institut franco-ontarien (IFO), cet «acteur incontournable de la francophonie ontarienne».

Ce centre de recherche a été fondé par six professeurs de l'Université Laurentienne qui voulaient former une communauté de chercheurs et de chercheuses de tout l'Ontario pour répondre au besoin de mieux connaître la communauté franco-ontarienne et de diffuser cette connaissance parmi les universitaires et le grand public. Comme ils enseignaient en français dans des disciplines différentes, ces fondateurs reconnaissaient la nécessaire rencontre des disciplines pour atteindre ces objectifs.

Les colloques

Pour constituer sa communauté de recherche, l'IFO a privilégié les colloques; il en a tenu cinq durant ses deux premières années, dont un sur l'avenir de la francophonie ontarienne. Ces colloques (17 au total) ont été novateurs et pertinents, traitant de littérature comme d'éducation, de droits linguistiques et d'études féministes et autres (voir : Donald Dennie et Annette Ribordy, «Les vingt-cinq ans de l'Institut», *Revue du Nouvel-Ontario*, No 25, 2000, p. 9-44).

Le colloque de 1982 sur un éventuel office de la langue française présageait la *Loi sur les services en français de l'Ontario* (loi 8). Celui de 1986 sur la question des institutions qui favorisent l'épanouissement d'une minorité culturelle était à l'avant-garde de la complétude institutionnelle. L'ambitieux forum international de 1998 sur la situation des arts au «Canada français» a identifié des pistes de recherche et des avenues d'action et de création pour les universitaires et le milieu artistique.

En 2015, le colloque pour souligner les 400 ans de l'Ontario français a permis à une nouvelle génération d'apporter son propre éclairage par l'historiographie, la mémoire et une perspective comparée. La très ancienne question de l'université pour le Nouvel-Ontario, soulevée de nouveau, est devenue d'actualité six ans plus tard.

La recherche

Pour relever les défis reliés au financement, l'IFO a souvent orienté ses recherches vers les besoins d'organismes communautaires.

L'Institut s'est beaucoup intéressé aux questions de santé. En 1989, dans le contexte de la loi 8, il a mené en collaboration avec le Centre de recherche en développement humain une enquête sur les services de santé en français dans le Nord-Est, enquête qui a mené à une solution originale et d'avenir : le Centre de santé communautaire de Sudbury. Dans le contexte de recherche-action de ces années, d'autres enquêtes ont examiné la disponibilité des services de santé physique et mentale dans plusieurs secteurs du Nord-Est. L'IFO a aussi étudié en 1990 les conditions de vie des Franco-Ontariennes de 45 à 64 ans pour la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Ontario.

La santé a pris une importance nouvelle au moment de l'engagement du gouvernement fédéral pour la santé des communautés minoritaires francophones. Avec le Programme de recherche, d'éducation et de développement en santé publique du Service de santé publique de Sudbury

et du district, l'Institut et un imposant groupe de collaboratrices et de collaborateurs ont publié en 2005 le *Deuxième rapport sur la santé des francophones de l'Ontario*. Cette étude en a fait connaître les déterminants et les caractéristiques à l'administration et à la population étudiante de la toute nouvelle École de médecine du Nord de l'Ontario.

Publiée en 2005, la recherche sur le bilinguisme et l'emploi a conclu que l'importance qu'un employeur accorde au bilinguisme dépend de sa propre langue et de l'environnement dans lequel opère son entreprise, une donnée qui peut influencer les jeunes et leur choix d'école. Au début des années 2010, l'IFO a remis une étude contextuelle du développement économique et commercial de la francophonie nord-ontarienne à l'agence FedNor et a étudié la qualité de vie des étudiants postsecondaires pour le Consortium national de formation en santé.

Les publications

Une communauté de recherche se nourrit d'écrits. Dès 1978, l'IFO a lancé la *Revue du Nouvel-Ontario*, que présentera le prochain article de cette chronique. Il a démarré la prolifique collection *Fleur de Trille* pour faire connaître ses colloques et la recherche sur l'Ontario français (voir : Institut franco-ontarien, <http://institutfranco-ontarien.ca/>).

Ces publications, et d'autres sous l'égide de l'IFO, ont présenté les écrits des spécialistes de la francophonie ontarienne sur des sujets comme Opération Constitution et l'usage du français dans le système juridique. Elles ont aussi permis de mettre en valeur des travaux d'étudiants, comme sur les ouvriers mineurs et sur l'identité d'un peuple qui oublie son nom.

Collaboration et engagement communautaire

La collaboration interne et externe fait partie de toute l'histoire de l'IFO. Celle avec les Éditions Prise de parole dure depuis les tout débuts et elle dépasse les publications de l'IFO. Avec l'Acfas-Sudbury, les annuelles Journées du savoir et les fréquentes conférences publiques ont servi à la diffusion du savoir, toutes disciplines confondues. Pour le Réseau de la recherche sur la Francophonie canadienne, il a accueilli à deux reprises son séminaire d'été et contribué à l'organisation de colloques lors du congrès annuel de l'Acfas. Avec le Français pour l'avenir / French for the Future, il a été l'organisateur de plusieurs de ces rencontres annuelles destinées à la population étudiante des écoles secondaires françaises et d'immersion. Tout récemment, il a été partenaire de l'important Franco-parole III en juin 2021.

Conclusion

L'existence de l'Institut a toujours été fragile, soumise aux aléas de financement de l'université et des agences. L'IFO a été créé et s'est maintenu grâce au dévouement de ses membres. Lorsqu'il bénéficiait du financement de l'université, il se dotait d'une infrastructure minimale qui lui a grandement servi à obtenir les moyens requis pour poursuivre ses recherches. Il a été un incubateur de plusieurs projets complétés hors de ses cadres. Plusieurs étudiants et étudiantes y ont trouvé les moyens de poursuivre leur formation. Pendant 45 ans, l'IFO a apporté sa généreuse contribution à l'évolution des réformes sociales, scolaires et politiques pour l'Ontario français et, aussi, à la formation du champ de recherche des études franco-ontariennes et franco-canadiennes.

Au cours de l'été, le CRCCF, l'ULNO et Le Voyageur présenteront gens et événements qui ont marqué l'éducation postsecondaire en français à Sudbury et dans le Nord de l'Ontario.



LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette
1-866-926-3997, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-11

Endroit : NIP 02128-0242, parcelle 5412 S.-E.-S., lot 133, plan M-100, lot 6, concession 4, canton de McKim, 476, avenue Montague, Sudbury

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), afin de permettre 2 entrées séparées et logements autonomes (c.-à-d. des appartements) au rez-de-chaussée et un logement partagé au deuxième étage, soit un total de 6 locaux d'habitation, tous dans l'immeuble d'habitation existant. Une dispense propre au site est également demandée afin d'aménager quatre places de stationnement sur les terrains et de reconnaître l'empiètement d'un porche ouvert existant dans la cour latérale d'angle le long de la rue Nadia.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 16 août 2021, dès 13 h 30**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la CO-

VID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 16 août 2021, comme suit :

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 13 août 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour que le processus d'inscription et la réunion soient ordonnés.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de

s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion électronique.

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation qui vous sera envoyée par courriel.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour consultation et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 13 août 2021 à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de

vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 16 août pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la**

réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>) le 6 août 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-16

Endroit : Endroit : NIP 73583-0283, partie du lot 224, plan 34S, lot 4, concession 3, canton de McKim (351, ruelle Marshall, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3 Special », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), afin de reconnaître un logement existant au sous-sol pour permettre un total de 5 logements dans l'immeuble existant. Une dispense propre au site est nécessaire relativement au nombre et à l'emplacement des places de stationnement.

Dossier : 751-7/21-06

Endroit : NIP 73502-0436, parcelle 23053, lot 25, plan M-486, lot 6, concession 6, canton de Bleazard (1390, rue Main, Val-Caron)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, afin de permettre l'immeuble résidentiel de 3 logements existant pour modifier le zonage de la propriété dans le but d'y permettre cet immeuble.

KAPUSKASING

Nouvelle direction générale Le Centre de loisirs de Kapuskasing prêt pour la relance



Dènik Dorval est le nouveau directeur général du Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing. — Photo : Andréanne Joly

ANDRÉANNE JOLY De nouvelles programmations seront lancées au Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing. Avec l'équipe, le nouveau directeur Dènik Dorval, entré en poste le 12 juillet, travaille à la relance des activités du centre culturel après la fermeture forcée par la pandémie.

Une programmation pour août et septembre doit être lancée ces jours-ci, avec le Show franco de Moonbeam. La programmation annuelle, elle, sera annoncée fin septembre, Festibière et Festiglace inclus.

Prudence

Le directeur général voit cette relance d'un bon œil. «Les gens veulent sortir et voir des shows de musique *live*, a-t-il constaté. Pour l'instant, c'est vraiment plus une opportunité qu'un défi.»

L'équipe du Centre a hâte de revoir une affluence normale dans le bâtiment. La réouverture du centre de conditionnement physique donne déjà un nouveau souffle. Et si les autorités sanitaires le veulent, les cours reprendront et les ateliers de tissage et de poterie se réanimeront dès l'automne.

Des spectacles seront présentés de façon hybride. «On va continuer à offrir la diffusion en ligne à un prix réduit, précise Dènik Dorval. Je sais qu'il y a un pourcentage de personnes qui ne veulent pas revenir en salle, mais [je] connais un autre grand pourcentage de personnes qui veulent revenir en salle voir des spectacles.»

Grands rendez-vous

Le Centre prévoit un premier spectacle en présentiel dès septembre : le Show Franco de Moonbeam, organisé en partenariat avec la municipalité. Le Centre prépare aussi le retour du Festibière, qui avait connu un franc succès lors de sa première édition en 2019 et qui n'a pas pu être présenté en 2020. Les microbrasseries donnent rendez-vous au public les 1^{er} et 2 octobre.

Le Festiglace en sera aussi à sa 2^e édition en février. Puis, un nouveau rendez-vous d'été pourrait combler le vide laissé par le Festival des bucherons et la «plus grosse Saint-Jean de l'Ontario». «J'ai déjà parlé avec la Ville de Kapuskasing qui cherche à avoir une nouvelle sorte de festival d'été», explique Dènik Dorval.

Même si sa portée sera réduite, la Saint-Jean demeurera. Elle est essentielle à Kapuskasing, explique celui qui a grandi avec ce festival présenté à l'aréna de 2000 à 2019 : «Ça fait partie de notre culture francophone.»

Visées régionales

Dènik Dorval a bien l'intention d'honorer le caractère régional du Centre de loisirs avec des collaborations extramurales. «C'est dans notre mandat », rappelle l'ex-agent de développement économique de Moonbeam, en poste de janvier à juin. «J'ai déjà parlé à plusieurs représentants de différentes municipalités et il y a des besoins.»

D'ailleurs, un plan stratégique doit être réalisé. C'est un terrain où le nouveau directeur est à l'aise. Il a fait des plans et des études de marché dans un centre régional de développement et au Conseil de la coopération de l'Ontario et a terminé des études supérieures portant sur le développement et la gestion d'organismes.

S'il dit que son bagage professionnel lui sera très utile dans ses nouvelles fonctions, il compte sur le soutien de l'équipe du Centre ainsi que sur le conseil d'administration, qui doit se renouveler en septembre.

BONFIELD ET EAST FERRIS

Répondre à l'appel d'une famille en besoin

ÉRIC BOUTILIER

Les résidents de la région du Nipissing se sont montrés très généreux envers une famille qui a perdu son domicile et la plupart de ses biens. Un peu plus d'une centaine de personnes ont donné environ 18 000 \$ à la campagne de sociofinancement pour aider la famille de Vincent Lamarche à traverser une situation difficile.

Le 19 juillet, la maison de la famille Lamarche a brûlé après avoir été frappée par une éclair. En seulement quelques heures, la toiture de cette demeure de trois étages aux abords du lac Nobsong avait entièrement brûlé.

Sylvain Foisy venait à peine de finir une conversation vidéo avec quelques membres de la famille Lamarche lorsque l'incident s'est produit. Il a partagé son témoignage et celles de ses proches avec *Le Voyageur*.

«On était sur Facetime ensemble une heure avant et il y a eu un gros coup d'éclair. Ils ont pensé que ça avait touché le quai en avant de la maison, mais pas longtemps après, ils ont vu que la boucane venait du grenier. À ce moment-là, ils n'ont

pas pris de chance et ils ont appelé le 9-1-1», raconte M. Foisy.

«Son frère Stéphane souffre d'une sclérose en plaques, donc il était crucial de sortir la famille de la maison. Ils ont pu sortir quelques éléments de la maison [des portraits et des papiers]», précise-t-il.

«J'étais chez nous à North Bay lorsque j'ai reçu un message de lui, que sa maison était en feu. Par le temps que j'ai pu me rendre, le feu était déjà très avancé dans la toiture de la maison.»

Lorsque les pompiers ont pu éteindre le brasier, M. Foisy a eu le réflexe de lancer une campagne de sociofinancement pour donner un coup de main à ses proches. Plusieurs personnes de Bonfield,

d'East Ferris, de North Bay et d'ailleurs au pays ont répondu à l'appel de cette famille qui est elle-même si généreuse envers la communauté.

«J'ai commencé une page Go Fund Me pour deux raisons. La famille Lamarche est une famille qui donne beaucoup. Elle est toujours là pour les gens — que ce soit des amis, des cousins ou de la famille. Le frère de Vincent [Stéphane] demeure aussi avec eux, car la maison a été conçue pour ses besoins», explique l'organisateur du prélèvement de fonds.

«On savait qu'ils avaient des assurances, mais on voulait s'assurer qu'ils n'aient pas de soucis monétaires dans les brefs délais.»

«La famille Lamarche a été émue par le soutien qu'ils ont reçu, pas juste avec la page Go Fund Me, mais avec le support quotidien de la famille autour d'eux. Ils sont très émus et très reconnaissants du support de la communauté.»

La famille Lamarche compte rebâtir leur domicile sur le même terrain.



Photo de l'incendie de la maison de la famille Lamarche — Photo : Courtoisie

CANADA

1,1 million \$ en bourse d'études dans la francophonie canadienne

Danica Frappier et Lucie Ménard sont les deux Franco-Ontariennes du Nord de l'Ontario qui font partie des boursières et boursiers de la Fondation Baxter & Alma Ricard cette année. Douze lauréats se partagent près de 343 000 \$ afin de mener leurs études de deuxièmes et troisièmes cycles au Canada ou à l'étranger, tandis que 21 récipiendaires ont bénéficié d'une reconduction de leur bourse pour l'année 2021-2022, se partageant quant à eux 787 000 \$. Danica Frappier est étudiante de Service social (M.A.) à l'Université Laurentienne et Lucie Ménard ira à l'École de médecine du Nord de l'Ontario. (P.M.)

Les autres boursiers 2021-2022 de la Fondation sont :

Vincent Auffrey — Memramcook (NB), Histoire des sciences (Ph.D.), Université de Toronto;
 Kyle Baxter — Barrie (ON), Naturopathie (N.D.), Canadian College of Naturopathic Medicine;
 Caroline Bélanger-Hilaire — Ottawa (ON), Droit (LL.M.), University of California;
 Josée Boudreau — Dieppe (NB), Psychologie (D.Psy), Université de Moncton;
 Maya Breau — Shediac (NB), Géographie humaine (Ph.D.), University of Birmingham;
 Liliane Dusabe — Moncton (NB), Travail social (2e baccalauréat), Université de Moncton;
 Ariane Freynet-Gagné — Winnipeg (MB), Psychologie (Ph.D.), Université de Sherbrooke;
 Isabelle Harrigan — Dieppe (NB), Psychologie (D.Psy), Université de Moncton;
 Elie Ndala — Shippagan (NB), Éducation (Ph.D.), Université d'Ottawa;
 Isabelle St-Hilaire — Ottawa (ON), Droit (LL.M.) New York University School of Law.

La forêt dense de Marten River

PHILIPPE
MATHIEU

Le parc provincial Marten River est situé à environ 40 minutes de North Bay et 1 h 30 de Sudbury. Avec une riche biodiversité, les forêts abritent trois grands sentiers qui offrent une randonnée tranquille à travers des terrains de difficulté moyenne.

Les trois sentiers se retrouvent au même lieu, offrant deux petites boucles dérivées d'une grande : le sentier Short but sweet (0,8 km), le sentier Old-Growth (3,5 km) et le sentier Transition (4,2 km).

La boucle du sentier Transition marque l'endroit où la forêt boréale et la forêt de feuillus de l'Ontario se rencontrent pour former une région boisée qui jumèle le meilleur des deux mondes. Rempli de grands arbres centenaires et de haute végétation, une marche dans le sentier Transition peut durer jusqu'à 1 h 45.

La marche peut parfois être dure pour les pieds. En raison des arbres extrêmement vieux, le randonneur doit marcher sur de grosses racines pendant une bonne partie de la marche. La végétation est également assez haute et peut parfois encombrer un peu les sentiers étroits. Il n'y a qu'une partie du trajet où on a une impression de liberté en sortant de la zone fortement boisée et où il y a un belvédère surplombant le lac Marten à mi-chemin du trajet.

Les sentiers sont praticables pour toute la famille, mais moins recommandés pour de jeunes enfants. Bien que le terrain ait très peu de collines escarpées à gravir ou à descendre, la zone fortement boisée pourrait mettre un enfant mal à l'aise. Il ne faut pas non plus être claustrophobe.

Dans l'ensemble, la randonnée est assez agréable. Une bonne balade à faire entre amis lors de la location d'un camping pour le weekend. Il est également accessible à toute personne souhaitant visiter le parc provincial en journée, il suffit de s'arrêter au bureau pour obtenir une carte journalière gratuite en semaine.



Photos : Philippe Mathieu



Des millions de personnes en Ontario ont reçu le vaccin contre la COVID-19.

**À vous de jouer!
Faites-vous vacciner!**

Les vaccins approuvés par Santé Canada sont administrés dans des hôpitaux, des cabinets de médecin, des pharmacies et des centres de vaccination de masse. Et chaque dose administrée est un pas de plus vers la vie que nous avons avant.

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui, sur le site ontario.ca/rendezvousvaccin ou en téléphonant au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues différentes.

Payé par le
gouvernement de l'Ontario

Ontario 

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Au cœur des artistes passe au provincial

JULIEN
CAYOUILLE

La deuxième édition d'«Au cœur des artistes» sera provinciale. La Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) caressait ce rêve depuis le début, mais avait dû limiter sa première édition à Sudbury. Cette fois, les francophones de 50 ans et plus de Toronto et d'Ottawa sont invités. De plus, le format concours est abandonné à la faveur d'une mise en valeur des aînés.

«Un des plus grands commentaires que nous avons reçu, c'est que les personnes aînées veulent avoir une plateforme pour être mises en valeur et en vedette. La compétition, ça ne les intéresse pas», annonce la coordonnatrice de la programmation à la FARFO, Mireille Roy.

Donc, pas de concours. Sinon, l'objectif reste le même : permettre à des gens de 50 ans et plus de présenter leur talent artistique caché devant public. «L'idée, c'est que ça devienne un peu un gros party», illustre le coordonnateur du concours, Richard Léger. «L'image que je retiens du projet, c'est un peu les anciennes soirées amateurs, ou concours amateurs. C'est un peu ça qu'on veut faire revivre.»

L'expérience de l'an dernier a été assez satisfaisante pour qu'un des participants signale son intention de participer de nouveau, annonce Mireille Roy.

En raison de la COVID-19 surtout, le format vidéo sera conservé pour la présentation des performances. Richard Léger croit que ce format simplifiera aussi le passage au format provincial. «Il n'y a pas que du mauvais qui découle du

confinement. La portée provinciale est somme toute plus facile. Dans la recette, il y a un peu des deux. On essaie d'aller chercher le meilleur des deux mondes.»

Pour y arriver, la FARFO a l'intention d'utiliser toutes ses plateformes numériques. Le système de

avec un professionnel — les 15 et 16 septembre pour Sudbury — où ils auront aussi la chance de rencontrer quelques autres participants. L'enregistrement des performances aura lieu dans chaque région après la mi-septembre.

En plus de leur prestation, les artistes passeront en entrevue afin que les spectateurs les connaissent un peu mieux. Ils ne seront pas les seuls en vedettes. Les producteurs veulent aussi discuter avec des membres de leur famille afin d'en savoir encore plus.

Les participants peuvent s'inscrire dans le volet musical (solo ou duo de musique et de chant), littéraire (conte, poésie, monologue de théâtre) ou humour. Richard Léger se demandait si cette dernière catégorie pouvait intéresser cette tranche d'âge, mais il a «déjà quelqu'un à Ottawa qui a soumis sa candidature pour ça».

Richard Léger souhaite que le tout ait une ambiance comme à «la bonne franquette», sauf les enregistrements. Ceux-ci seront faits dans des locaux ou studios aménagés et par des professionnelles. Ainsi, les artistes pourront se concentrer sur leur performance au lieu de se préoccuper des aspects techniques. Les enregistrements seront aussi de qualité constante.

Les artistes en herbe intéressés devraient manifester leur intérêt de préférence avant la fin août auprès de Richard Léger : rléger@gmail.com ou 613-899-8202.



conférence Connect Vivre+ servira à la formation des participants. La plateforme vidéo en ligne Canal Vivre+ plus servira à la diffusion des performances. Le magazine Vivre+ et le blogue qui sera lancé à l'automne permettront de présenter les artistes.

Au cœur des artistes espère recruter 16 participants dans chaque région. Ils devront suivre un atelier de coaching en ligne

GRAND SUDBURY

2^e édition hybride de Cinéfest

Puisque la situation sanitaire peut changer rapidement, Cinéfest Sudbury a choisi de présenter sa 33^e édition sous le même format que celle de 2020 : il y aura quelques films en salle, mais la majorité de la programmation sera en ligne. Le festival se déroulera du 18 au 26 septembre. (J.C.)

La liste des films sera annoncée lors d'une conférence de presse virtuelle le 26 août. La vente des billets commencera également à cette date.

Le festival a également choisi de substantiellement allonger la liste de prix remis à la fin du festival avec six nouveaux Prix du long métrage. «Mettre en valeur les formidables réussites du cinéma canadien et étranger a toujours été une priorité pour le festival», affirme la directrice de Cinéfest Sudbury, Tammy Frick, par voie de communiqué.

Parmi ces nouveaux prix, on compte celui pour le Meilleur long métrage de langue française, qui

peut être attribué à un film canadien ou un film étranger. Il y a également Meilleur long métrage canadien, Meilleur long métrage étranger, Meilleur long métrage avec une femme dans un rôle clé (une femme doit avoir occupé un poste de production, écriture ou réalisation), le Prix «Voix et perspectives inspirantes» (pour l'inclusion et la diversité) et le Prix du talent autochtone.

Tous ces nouveaux prix sont accompagnés d'un prix en argent. Les gagnants seront sélectionnés par un jury composé de travailleurs de l'industrie. Les prix s'ajoutent aux trois prix du public existants.

«Allons tous au cinéma» est le slogan du festival cette année. L'image a une fois de plus été créée par Tony Jurgilas de la firme 50 Carleton. «Il fallait plus que jamais chercher à remonter le moral des gens, proposer quelque chose de divertissant, être optimistes», explique-t-il. — Image : Fournie

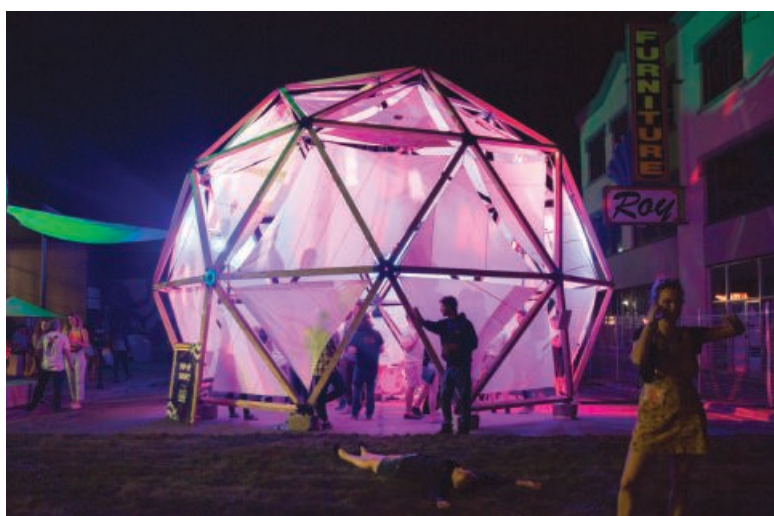


SUDBURY

Up Here dévoile sa programmation musicale

PHILIPPE
MATHIEU

Le festival de musique émergente et d'art public, Up Here, a dévoilé sa programmation musicale le 9 août. Il accueillera de nouveau des concerts en personne par le biais d'une série de performances extérieures du 20 au 22 août avec des artistes d'ici et d'ailleurs.



Le dôme au centre-ville. — Photo : Vanessa Tignanelli

Le festival artistique accueillera de nouveau le public dans son dôme dans le centre-ville de Sudbury sur la rue Durham.

La première soirée, le vendredi 20 août, sera une soirée électropop où seront présents la formation montréalaise Marie Davidson et l'Œil Nu, l'artiste torontoise NYSSA et l'artiste sudburois The 555.

La deuxième soirée, le 21 août, présentera du hip-hop avec un artiste qui figure sur la courte liste du prix Polaris, Cadence Weapon, la rapeuse montréalaise Naya Ali et le rapeur local Jor'Del Downz.

La troisième et dernière soirée se penchera plus du côté du rock et du folk avec l'artiste ojibwé de Hamilton Zoon, aux côtés des Casper Skulls et la chansonniers folk-country sudburoise Julie Katrinette.

On verra aussi des performances de Patricia Cano, Salted Wounds et Mélanie St-Pierre.

Bonne rentrée scolaire!

Nous avons bien hâte de t'accueillir à nouveau, en personne **jeudi 2 septembre 2021.**

Le retour tant attendu dans une école catholique du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières se fera en toute sécurité.

800 465-9984
www.cscdgr.education

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Mordre jusqu'au sang dans le rouge à lèvres
**Une passion pour l'art,
 pour la poésie, pour la vie**

CAMILLE
CONTRE

José Claer a publié en 2019 un recueil de poésie réclamant ouvertement son identité trans pour la première fois. Il s'agit de *Mordre jusqu'au sang dans le rouge à lèvres* (Éditions L'interligne).

Ça en est même le sujet principal du recueil. En effet, à plusieurs reprises il parle de sa réalité d'homme trans par l'idée qu'il «[ait] perdu [son] "e" muet au jeu du changement de genre» (p. 42). Ou encore «s'imbriquent, se frottent ma mémoire de femme/et mon imaginaire d'homme» (p. 17). C'est grâce au thème du corps qu'il est possible à l'auteur de parler de son identité de genre.

Ce recueil de poésie délaisse la rime pour plutôt se diriger vers les jeux de mots. Par exemple :

Parlez-moi du bout des lèvres
 De ce mot que vous avez sur le bout de la langue
 Comme si vous veniez de lécher le sexe de la reine
 Timbre de Postes Canada à un cent
 Les bras au cou d'un poulpe
 La bouche en cul de poule
 Pour gober son œuf en premier (p. 27)

Bien que le lyrisme soit présent, on remarque une plus grande prévalence de jeu de mots, ce qui rend la lecture de *Mordre jusqu'au sang dans le rouge à lèvres* un recueil plaisant à lire.

Le poète aime également faire référence à de nombreux artistes, comme Salvador Dali, Joan Miro, Pink Floyd, ou encore Aimé Césaire, Senghor et même Proust. Certaines sont plus facilement identifiables, alors que d'autres sont un véritable plaisir à dénicher.

José Claer a écrit ses émotions avec une passion qu'il a su partager aisément, semble-t-il, dans son recueil de poésie. Une passion pour l'art, pour la poésie, pour la vie, mais également pour la redéfinition des genres

JOSÉ CLAER

Mordre

jusqu'au sang

dans le

rouge à lèvres

POÉSIE

CRITIQUE

Hors normes
La joie des petites victoires

Vincent Cassel (Bruno Haroche) dans *Hors normes* — Photo : mediafilm.caJULIEN
CAYOUILLE

Même si son histoire se déroule en France, le film *Hors normes* cadre très bien dans le combat actuel des familles ontariennes d'enfants autistes. Parents découragés, services insuffisants, cas graves qui ne trouvent pas leur place... Le désespoir mais aussi l'espoir sont au centre du récit. Le film français fait partie de la programmation d'août du Sudbury Indie Cinema.

On y suit le travail de deux organismes, dont La voix des justes et son directeur/fondateur, Bruno Haroche, joué par Vincent Cassel. Depuis plusieurs années, Bruno accueille des enfants autistes, des cas lourds que les institutions accréditées par le gouvernement refusent. Il leur trouve un endroit où vivre et tente d'améliorer leur qualité de vie. Son travail est cependant menacé par le gouvernement qui est inquiet des risques de laisser opérer ce genre d'organisme sans accréditation et sans surveillance.

Le film démontre le travail essentiel mais ingrat réalisé par ce genre de bienfaiteur en France. Un véritable travail humanitaire, un besoin essentiel pour des familles à court de ressources que le système

refuse d'aider. Ce désespoir, le film le met à l'avant-plan.

Les vraies vedettes, ce sont les enfants autistes qui jouent dans le film. Effectivement, l'équipe de production a travaillé en amont pendant des mois pour trouver des autistes qui voudraient participer et leur laisser le temps de s'acclimater au plateau de tournage. Ceci donne une authenticité exceptionnelle au film et aux propos qu'il aborde et crée une œuvre d'autant plus charmante.

Autour de ces enfants, on explore aussi la vie de ceux qui prennent soin d'eux. La mission prend toute la place dans la vie de Bruno et il n'arrive pas à rester assis plus que quelques minutes lors d'un rendez-vous galant.

On apprend aussi à connaître

les jeunes «référénts», des jeunes des quartiers défavorisés qui sont recrutés par La voix des justes et un autre organisme pour prendre soin des enfants. Les émotions ne sont pas aussi marquantes dans ces segments, mais ceux-ci aident à ancrer le film dans la réalité.

Le film écrit et réalisé par Olivier Nakache et Éric Toledano est inspiré par le travail de vrais organismes du genre. Les autistes et les référénts qui jouent dans le film en sont d'ailleurs issus.

Ce long métrage de près de deux heures vaut la peine d'être vu. Si vous avez des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage ou des problèmes de santé mentale, vous serez aspirés par les émotions et l'espoir qu'entraînent les petites victoires. Sinon, vous comprendrez un peu mieux la détresse exprimée par les familles ontariennes depuis quelques années.

Sudbury Indie Cinema a repris ses activités en salle en août. *Hors normes* (2019) sera présenté les 13, 14, 15, 17 et 26 août. (<https://www.sudburyindiecinema.com/>)

7h à 10h
 Tout le monde debout
 avec Marie-Gil Talbot

12h à 13h
 Les Midis 100% Franco

15h à 18h
 Le retour
 avec Dayv Poulin

13h à 15h
 Les après-midis du Loup
 avec Véronique Champoux

LE LOUP
 LA VOIX DU NORD

Sudbury 98.9
 Timmins 104.1
 Chapleau 95.9
 Nipissing 97.1

SPORTS

NORTH BAY

Une paratireuse du Nord ira aux Jeux de Tokyo

ÉRIC BOUTILIER

L'équipe paralympique du Canada compte maintenant cinq athlètes provenant du Nord-Est de l'Ontario. Karen Van Nest de North Bay fera partie de la formation de paratir et de paratir à l'arc qui ira aux Jeux de Tokyo à la fin du mois d'août.

Mme Van Nest, 58 ans, représentera son pays pour une sixième fois sur la scène internationale. La paratireuse du Nipissing a participé aux Jeux de Sydney (Australie) en 2000, d'Athènes (Grèce) en 2004, de Pékin (Chine) en 2008, de Londres (Royaume-Uni) en 2012 et de Rio de Janeiro (Brésil) en 2016.

Karen occupe présentement le 27^e rang dans le classement mondial féminin en arc à poulies.

Quatre autres athlètes de la région — Whitney Bogart de Marathon, Meghan Mahon de Timmins, Rob Shaw de North Bay et Jessica Tuomela de Sault-Ste-Marie — font déjà partie de la délégation canadienne.



Karen Van Nest — Photo : Courtoisie Équipe paralympique du Canada

SUDBURY

Baseball

Des résultats mitigés pour les Voyageurs

Les équipes sudburoises de la Première ligue de baseball de l'Ontario (PBLO) ont connu différents niveaux de succès lors de leurs matchs de la fin de semaine dernière. L'équipe de 16 ans et moins des Voyageurs a récolté cinq points contre les Yankees de l'Ontario, soit par des marques de 4-4,

7-1 et 14-7. L'équipe de 18 ans et moins a remporté une seule partie contre la Brigade de Sarnia 6-3. Le club a ensuite subi trois défaites de 5-2, 5-2 et 18-5. Pour leur part, les Voyageurs de 15 ans et moins ont été balayés par les Legionnaires d'Oshawa. Sudbury s'est incliné 9-2, 5-3, 12-3 et 9-1.

Fiche des équipes

15 ans et moins
6^e – Sudbury (4-17-1)

16 ans et moins
3^e – Sudbury (6-11-1)

18 ans et moins
6^e – Sudbury (8-11)

SUDBURY

Curling

Championnats canadiens à Sudbury en 2022

Sudbury présentera trois compétitions de curling de niveau national cette saison. Le complexe sportif Gerry McCrory Countryside accueillera le championnat U SPORTS/Curling Canada 2022 et celui de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC)/Curling Canada du 15 au 19 mars. Puis le Championnat canadien de double mixte 2022 sera présenté du 22 au 27 mars. Il s'agira de la cinquième compétition de curling U SPORTS en Ontario et la deuxième dans le Nord de l'Ontario après celle de Thunder Bay en 2017. (P.M.)

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0008/2021

Description foncière : NIP 73478-0139, parcelle 50613, lot 54, plan M-403, partie du lot 4, concession 6, canton de Broder, promenade Louisa, Sudbury

Objet de la demande : Regrouper une portion ouest vacante d'environ 441 m² de la propriété visée avec le NIP 73478-0133 attenante; transférer une portion nord vacante d'environ 793 m² de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n° B0078/2021

Description foncière : NIP 73383-0036, parcelle 16805, parties 1 et 2, plan 53R-13868, partie du lot 3, concession 4, canton de Drury, 2721, chemin Fairbank Lake, Worthington

Objet de la demande : Regrouper une portion sud vacante d'environ 0,80 ha de la propriété visée avec le NIP 73383-0123 attenante, dont la désignation municipale est le 2431, chemin Fairbank Lake.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 20 août 2021** pour examen.

Demande n° B0079/2021

Description foncière : NIP 73365-0264, partie 8, plan 53R-17520, partie du lot 3, concession 1, canton de Trill, 128, chemin Park, Worthington

Objet de la demande : Regrouper une portion sud-est vacante d'environ 3 395 m² de la propriété visée avec le NIP 73365-0038 attenante, ainsi qu'une servitude et un droit de passage d'environ 1 403 m² à des fins d'accès.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B0080/2021

Description foncière : NIP 73365-0263, parcelle 26859A, parties 5, 6 et 7, plan 53R-17520, partie du lot 3, concession 1, canton de Trill, 132, chemin Park, Worthington

Objet de la demande : Concéder une servitude sur une distance d'environ 0,14 acre, soit la partie 6 du plan préliminaire fourni avec la demande, étant également connue comme étant la partie 6 du plan 53R-17520, à des fins d'accès au profit du NIP 73365-0038.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande n° B0081/2021

Description foncière : NIP 73365-0261, parties 3 et 4, plan 53R-17520, partie du lot 3, concession 1, canton de Trill, 136, chemin Park, Worthington

Objet de la demande : Concéder une servitude sur une distance d'environ 0,14 acre, soit la partie 4 du plan préliminaire fourni avec la demande, étant également connue comme étant la partie 4 du plan 53R-17520, à des fins d'accès au profit du NIP 73365-0038.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Internet haute vitesse pour tous d'ici 2025

PHILIPPE
MATHIEU

La province de l'Ontario engagera 4 milliards \$ pour offrir une connexion Internet haute vitesse à chaque Ontarien d'ici 2025. Pour y arriver, elle a investi 109 millions \$ dans le réseau de satellites en orbite basse de prochaines générations de Télésat, Télésat Lightspeed. Une annonce faite le 6 août parmi plusieurs autres à l'échelle de la province.

Le programme rendra la technologie LTE et 5G plus abordable pour les fournisseurs régionaux de services Internet, comme Bell, Rogers et Telus. On cherche à rendre les forfaits téléphoniques plus abordables pour les consommateurs. Le réseau de satellites devrait entrer en service durant la première moitié de 2024.

En ce qui concerne le Nord, les

gouvernements fédéral et provincial ont annoncé un investissement de 170 millions \$ le 6 août. Plus de 39 000 foyers ruraux de la région sont ciblés pour être branchés au réseau haute vitesse. L'investissement mènera la province à environ 40 % de son objectif d'offrir Internet haute vitesse à tous les Ontariens d'ici 2025.

La province s'associe au gouvernement fédéral pour atteindre ses objectifs. L'Ontario a annoncé le 29 juillet un investissement conjoint à parts égales avec le gouvernement fédéral allant jusqu'à 1,2 milliard \$ pour 58 nouveaux projets visant à offrir un service Internet haute vitesse à quelque 280 000 foyers en milieu rural dans des centaines de collectivités.

Un long chemin à parcourir

La pandémie a mis en lumière la dépendance de la société à une connexion Internet fiable. Jusqu'à 12 % des Ontariens vivent dans des

collectivités qui n'ont toujours pas accès au service Internet à large bande ou au réseau cellulaire performant.

Le plan poursuit deux objectifs : d'abord donner accès à l'Internet à tout le monde, deuxièmement en faire une connexion haut débit. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) demande que tous les Canadiens aient accès à une vitesse de téléchargement d'au moins 50 mégabits par seconde et de 10 mégabits par seconde pour le téléversement.

Les grands fournisseurs de services sont lents à offrir l'accès à large bande aux collectivités rurales, éloi-

gnées et du Nord. La faible densité de la population, les grandes distances qui séparent les clients et la topographie des lieux rendent l'opération peu rentable.

Bien que des petits fournisseurs pourraient davantage profiter d'un élargissement de leur clientèle dans ces collectivités, les coûts et risquent financiers restent importants.

En ce qui concerne le Canada, plus de 435 000 foyers seront branchés grâce au soutien du gouvernement fédéral d'ici la fin de l'année. Il a comme objectif d'offrir une connexion Internet haute vitesse à chaque Canadien d'ici 2030.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A0104/2021

Description foncière : NIP 73470-0514, parties 4 à 6, plan 53R-18661, partie du lot 8, concession 3, canton de Dill, 4290, promenade Markusson, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant ainsi au règlement municipal.

Demande n° A0106/2021

Description foncière : NIP 73366-0118, parcelle 19862, partie 3, plan SR-1249, partie 2, plan 53R-21457, partie du lot 8 interrompu, concession 1, canton de Fairbank, 232, chemin Langdon, Whitefish

Objet de la demande : Approuver la construction d'un logement saisonnier de deux étages et d'une terrasse attenante sur la propriété visée, la surface de plancher hors oeuvre brute accrue dans la marge de reculement de la rive dérogeant ainsi au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 18 août 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et

ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 18 août 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 13 août à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de dérogation, veuillez en faire la demande à Nia Lewis, à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre

la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse coa_mv@grandsudbury.ca.** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 13 août à 15 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans

de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

HOROSCOPE

SEMAINE DU 8 AU 14 AOÛT 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Avec un sens de l'esthétisme poussé à son comble, vous réaliserez des chefs-d'œuvre les uns après les autres au cours de vos activités quotidiennes. Votre patience vous sera profitable pour une raison ou pour une autre. La magie saura opérer au sein de votre couple.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous passerez peut-être une partie de la semaine à la maison. Si vous avez de jeunes enfants, vous aurez de nombreuses responsabilités à remplir. Une situation quelconque pourrait vous retenir à la maison. Célibataire, une rencontre sera des plus surprenantes.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous aurez beaucoup plus de déplacements à faire et ils risquent d'être un peu plus longs que prévu. Ne refusez pas les invitations de vos proches pour décrocher et vous amuser : un lâcher-prise s'impose. La vente de votre maison sera des plus profitables.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous trouverez toutes les solutions nécessaires pour régler le moindre souci financier. N'hésitez pas à consulter vos amis et les différents professionnels pour avoir l'heure juste dans vos affaires. Vous obtiendrez le financement pour un projet.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Beaucoup d'action en perspective, et le temps filera à une vitesse folle. Vous réussirez à mettre à profit votre imagination. Au travail, un projet vaudra son pesant d'or bien assez vite. Du repos serait nécessaire, du moins essayez de mieux canaliser vos forces.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Même si le temps est une denrée rare, ce sera votre persévérance et votre détermination qui vous permettront d'atteindre le fil d'arrivée. Au travail, il faut aimer son emploi pour s'y sentir à sa place pendant de longues années. Une réflexion s'impose à ce sujet.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Qu'il y ait des restrictions ou non dans votre secteur, il y aura sûrement un événement au cours duquel vous aurez à gérer beaucoup de monde. Vous bénéficierez d'une imagination extraordinaire qui vous permettra de réaliser un chef-d'œuvre, à votre plus grand étonnement.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Le temps s'avère une denrée rare et vous n'aurez d'autre choix que de coordonner avec précision vos diverses activités. Un petit lâcher-prise s'imposera par la suite pour atténuer le stress. Prenez également du temps pour reprendre contact avec de vieux amis.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Il serait bon de vous accorder des petites vacances avant la fin de l'été. Portez attention à tous les détails, surtout s'il s'agit d'un projet de longue haleine ou pour le travail. Ensuite, ce sera l'occasion de lâcher votre fou et de vous amuser, peu importe les circonstances.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Il y aura bien des émotions dans l'air et vous pourriez réagir de façon excessive! Faites preuve de prudence avec l'argent, car vous aurez tendance à faire quelques achats impulsifs. Essayez de vous gâter avec plus de modération, du moins soyez plus raisonnable.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Après une promotion, il va de soi de s'acheter de nouveaux vêtements conformes au rang où l'on se trouve dorénavant. Vous investirez dans votre image pour des motifs aussi bien professionnels que personnels : vous avez envie de bien paraître en toutes circonstances.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Vous vous retrouverez avec une foule d'urgences à prendre en charge. On vous récompensera généreusement pour ces efforts. Ainsi, vous aurez droit à une promotion impressionnante. Votre nouvelle flamme aura une forme d'engagement à vous proposer.

MOT CACHÉ

THÈME : PAPIER / 7 LETTRES

A	CALEPIN	ENCRE	GRAIN	LIVRE	PHOTO
AFFICHE	CHÈQUE	ENVELOPPE	H	M	PLIER
ALUMINIUM	CIRÉ	ÉPAISSEUR	HYGIÉNIQUE	MACHINE	PRESSE
ARGENT	COLLAGE	ÉTIQUETTE	I	MATIÈRE	PULPE
B	COPIE	F	IDENTITÉ	MONNAIE	R
BLANC	CÔTÉ	FABRICATION	IMPRESSION	MOUCHOIR	RECYCLÉ
BOIS	COUCHÉ	FAÇONNAGE	IMPRIMER	MOULIN	S
BRILLANCE	COUVERTURE	FEUILLE	INDEX	P	SATINÉ
BRISTOL	CRISTAL	FIBRE	K	PAGE	SOIE
BROCHURE	E	FIN	KRAFT	PAPYRUS	T
BUVARD	ÉCRITURE	G	L	PARCHEMIN	TEXTURE
C	EMBALLAGE	GAUFRÉ	LETTRE	PÂTE	TRANSPARENCE
CAHIER		GLACÉ	LISSÉ	PEINT	

E	S	U	E	T	O	B	R	A	B	E	C	E	V	A	R	E	U	S	E
R	C	A	R	D	I	G	A	N	L	H	R	C	U	A	E	T	N	A	M
E	U	A	M	A	J	Y	P	B	A	E	C	H	E	M	I	S	E	H	E
D	A	G	S	A	R	R	A	U	I	E	R	U	T	N	I	E	C	G	R
I	E	I	P	E	A	E	S	N	P	A	N	T	A	L	O	N	O	I	E
N	P	L	A	V	M	S	I	N	E	E	U	Q	I	N	U	T	O	C	L
G	A	E	L	R	E	R	T	K	O	B	L	O	U	S	O	N	U	T	A
O	H	T	E	T	A	S	O	E	I	P	O	T	N	A	G	L	C	O	H
T	C	P	T	M	B	S	T	F	R	L	U	R	N	I	O	P	R	L	C
E	M	E	O	T	I	N	M	O	I	E	T	J	E	T	C	O	A	L	O
I	T	E	T	E	K	A	I	E	N	N	B	P	T	E	A	L	V	I	R
E	A	L	P	N	I	E	T	S	T	D	U	E	O	N	L	O	A	A	S
T	I	U	A	N	N	J	A	E	C	T	E	D	L	G	E	H	T	M	E
T	L	O	R	O	I	L	I	F	R	A	E	B	E	A	C	C	E	H	T
E	L	G	K	B	O	K	N	O	O	E	M	L	A	P	O	N	T	A	E
U	E	A	A	P	A	V	E	A	N	U	I	I	U	R	N	O	S	B	S
Q	U	C	E	R	O	P	A	R	E	O	L	P	S	B	D	P	E	I	U
A	R	T	O	I	O	D	E	X	U	T	M	A	E	O	R	E	V	T	O
J	T	N	L	C	A	P	U	C	H	O	N	I	R	U	L	U	U	I	L
E	A	E	L	E	T	T	E	U	Q	S	A	C	K	D	G	E	T	R	B

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 28 JUILLET : JAMBON

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 727

				1				2
			8	6				7
				4				1
	6	4	7					
8						5		7
	9	5						
6	2			5				4
	4		1			2		
		1		9				8

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 726

3	5	7	4	1	2	6	9	8
9	4	8	7	6	5	1	2	3
1	2	6	3	9	8	4	7	5
6	1	4	8	3	9	7	5	2
8	7	5	2	4	1	3	6	9
2	3	9	5	7	6	8	1	4
4	6	3	9	5	7	2	8	1
5	8	1	6	2	3	9	4	7
7	9	2	1	8	4	5	3	6



Œil de lynx



vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING

publireportage

KAPUSKASING

La Galerie Paquin présente sa collection

ANDRÉANNE JOLY

Jusqu'au 8 septembre, la Galerie Paquin du Centre régional de loisirs de Kapuskasing présente une partie de sa collection permanente dans son *Exposition des anciens exposants*.

«On sent qu'il y a un thème», lance en souriant le nouveau directeur du Centre, Dènik Dorval. La nature est en effet omniprésente dans les tableaux, qui forment la majorité de l'exposition.

Pour la réouverture des installations, l'équipe a rassemblé une cinquantaine des œuvres données au fil des années afin d'occuper la petite galerie.

Des toiles de Sylvio Gagnon, Normand Fortin, Gabrielle Danis, Josée Caron, Colette Jacques, Juliette Audet, Ray Aubin et Conrad Éthier ornent les murs.

S'ajoutent des travaux de poterie et de sculpture de Maurice Gaudrault, Gérald Carrière et Philipp Caron.

Le public peut normalement voir ces œuvres çà et là dans le centre culturel. En les rassemblant dans une même pièce, l'exposition propose un panorama intéressant sur la production artistique locale. Peu d'informations sont offertes sur les œuvres, malheureusement. Le médium, les années de production ou d'acquisition, la biographie des artistes et parfois le nom de l'œuvre manquent à l'appel.



Sylvio Gagnon — Photos : Andréanne Joly

Heather Holmlund
Albani Affinity #2

HEARST

Le marché vient à nous

La Maison Verte : le marché qui va à vous

ANDRÉANNE JOLY

Il n'y a plus de marché des producteurs à Hearst depuis quelques années. Mais c'est un moindre mal pour les gens qui souhaitent manger local : pour une 11^e saison, La Maison Verte offre son service de paniers qui s'étend sur 12 semaines.

Alors que 32 paniers de légumes étaient distribués en 2011, l'entreprise sociale prépare maintenant 55 paniers par semaine : 40 formats

familiaux et 15 plus petits. C'est d'ailleurs une nouveauté : La Maison Verte s'est adaptée à la clientèle qui trouvait les paniers un peu trop volumineux pour ses besoins.

Pour assurer de la variété, les paniers sont montés avec l'aide de producteurs locaux. La Ferme Blais de Hearst fournit les navets blancs, la ferme Pelletier de Jogues les betteraves et la ferme Sylvain de Kitigan les carottes et les pommes de terre. «Pour nous, c'est une autre façon d'atteindre notre mandat social de création d'emplois», précise la directrice générale, Manon Cyr.

À la semaine, l'adaptation est une clé : «La deuxième semaine, on avait un surplus de concombres : j'ai fait des petits pots de pickles, dit la directrice. L'année passée,



Lise et Kyana de l'équipe potager de la Maison verte, en compagnie de leur collègue Sylvie, prêtes à la distribution des paniers de La Maison Verte. — Photos : Facebook

on a fait différents pestos. On fait découvrir toutes sortes de choses.»

Pour diversifier

Le projet maraîcher se veut complémentaire à la saison des fleurs, qui finit en juin. En effet, les six premiers mois de l'année, La Maison Verte fait pousser des fleurs à la douzaine, notamment pour la préparation d'arrangements floraux. «On a réussi malgré la compétition de chaînes qui vendent des produits

en deçà de nos coûts de production à nous», plaide Manon Cyr.

C'est l'activité la plus complexe de La Maison Verte, estime-t-elle. «J'ai deux semences de tomates et une de concombre; c'est tout arrosé de la même façon. Pour les fleurs, il y a une cinquantaine de variétés, avec des besoins différents.» S'ajoute le défi esthétique : l'entreprise conçoit tous les paniers de la Ville et ceux de quelques commerces.

Bientôt 40 ans

Ce potager vise à diversifier les activités de La Maison Verte, qui repose surtout sur la production de semis forestiers, achetés par l'industrie forestière pour reboiser les zones de coupe.

D'ailleurs, une nouvelle serre chauffée se dresse sur le terrain de La Maison Verte, «un projet d'un million à travers la pandémie», se félicite la dirigeante, d'autant plus que l'entreprise sociale s'apprête à célébrer son 40^e anniversaire. «On est fier de voir qu'on a maintenu le rêve d'un groupe de femmes.»

Faut-il le rappeler, La Maison Verte a été fondée en 1982 par l'Association Pluri-Elles pour fournir de l'emploi aux femmes. «Il ne faut pas oublier d'où l'on vient. On va les fêter, nos 40 ans», dit Mme Cyr, déterminée. «On va honorer ces femmes-là. On n'a peut-être pas de gros salaires, mais on a une fierté qui vaut plus que ça.»



La Maison Verte de Hearst prépare 55 paniers par semaine pendant 12 semaines.

Prêts pour votre nouvelle maison?

- Flexibilité
- Préapprobations
- Rapidité
- Rencontres à distance

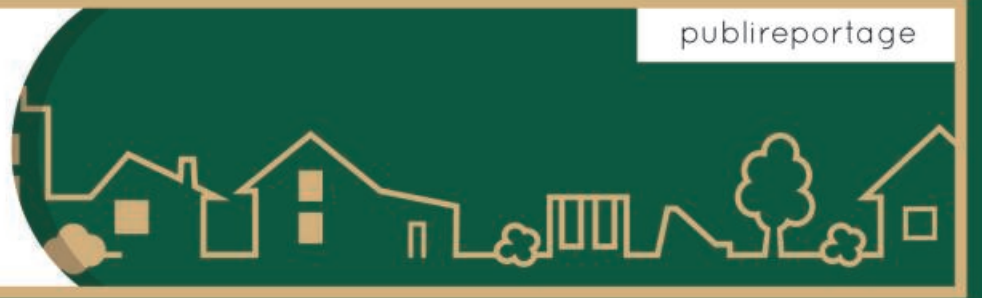


C'est simple
avec un **PRO**
de l'hypothèque!

Prenez
rendez-vous
dès maintenant!

Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire **SUDBURY**



ALLONS AU MARCHÉ

La baguette magique Recettes de familles

LISE DUGAS

Dès son plus jeune âge, Emilie Hébert a appris à cuisiner et confectionner des pâtisseries par l'entremise de sa mère Cindy et de ses deux grands-mères. La famille a toujours aimé cuisiner ensemble. Selon Emilie, les produits de son entreprise, La baguette magique, sont basés à 90 % sur les recettes de ces braves femmes qui lui ont enseigné leur art.

Le Marché des fermiers de Sudbury est l'un de ses lieux de vente. Elle y vend entre autres, ses tartelettes au beurre, ses tartes, ses scones, ses populaires pettes de sœurs, ses quiches et bien plus.

Le succès de son cheminement est en quelque sorte un incident de parcours. Devenir une entrepreneure ne lui avait jamais effleuré l'esprit. Après avoir obtenu son

bac en travail social de l'Université laurentienne, en 2016, Emilie s'est fracturé le fémur. «Ceci a rapidement changé mes plans, car j'étais incapable de marcher ou de travailler pour 4 mois de temps.»

Pour passer le temps, elle a décidé de s'inscrire à différents programmes pour les gens intéressés à lancer leur propre entreprise. «J'avais même eu un rêve d'avoir

ma propre boulangerie un jour, mais je n'ai jamais vraiment pensé que cela serait vraiment possible.» Le Centre régional des affaires lui a accordé un premier octroi «et enfin, au mois de mars 2017, La baguette magique est née». «J'ai ensuite appliqué pour d'autres octrois à travers le gouvernement et j'ai continué à bâtir mon entreprise jusqu'à ce qu'elle soit ce qu'elle est aujourd'hui.»

Il y a quand même eu des défis à surmonter, surtout au tout début avec la recherche d'une cuisine certifiée pour préparer ses recettes. Emilie a contacté au-delà de 30 endroits avant de trouver la cuisine qu'elle utilise aujourd'hui à St Stephens On The Hill United Church.

Par la suite, elle a perfectionné certaines recettes pour qu'elles soient à la fois délicieuses et profitables. «J'ai dû apprendre rapidement comment m'organiser et être le plus efficace possible, car quand tu possèdes une entreprise, tu portes plusieurs chapeaux et ça peut parfois devenir très stressant.»

La baguette magique est une des rares entreprises qui ne semble pas avoir été trop affectée par la pandémie. Puisque le Marché des fermiers est accessible pendant la majorité de la durée de la pandémie, Emilie a réussi à continuer à vendre ses produits

et prendre des commandes. Elle dit même avoir été plus occupée, car elle trouve que ses clients venaient au marché pour se distraire et que cette sortie devenait le point saillant de leur semaine.

Elle a de la difficulté à choisir quel est son dessert préféré entre un scone aux bleuets et une brioche à la cannelle. Le dessert qu'elle préfère préparer? Ce sont les biscuits, car elle adore les faire cuire et a l'impression d'avoir accompli beaucoup en peu de temps.

En ce qui a trait aux projets d'avenir, Emilie Hébert n'est pas encore certaine. Son rêve serait d'agrandir son entreprise, mais elle préfère prendre le temps de planifier le tout avant de franchir les prochaines étapes. Elle aimerait bien pouvoir offrir une gamme de nouveaux produits et, possiblement, se lancer dans le service de traiteur.

Emilie Hébert se dit être très fière de son identité franco-ontarienne et elle cherchait juste un nom francophone pour représenter son entreprise, de là le nom La baguette magique. Son plan initial était de cuisiner beaucoup de pain et des baguettes, sauf que ses desserts étaient tellement populaires parmi ses clients qu'elle a décidé de se concentrer sur l'aspect pâtisseries.



Tartelettes au beurre



Scones aux bleuets



Des pettes de sœurs



Cindy et Emilie Hébert — Photos : Facebook

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX

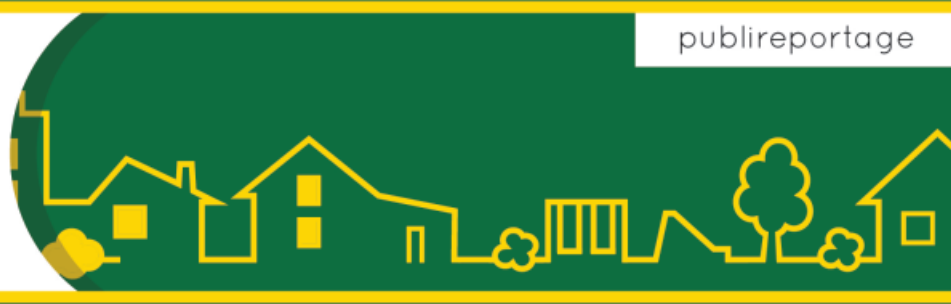


JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

Emploi d'été : agriculteur-entrepreneur

PHILIPPE MATHIEU

Cinq adolescents de l'École secondaire Hanmer travaillent depuis le mois de juillet avec Sudbury Shared Harvest afin d'apprendre à gérer leur propre jardin. Le programme Youth Agricultural Mentors (YAM), cherche à montrer aux adolescents de 15 à 18 à bien gérer un jardin pendant l'été et comment vendre leurs produits après la récolte.

Les élèves apprennent directement des agriculteurs. «C'est vraiment beau de voir ce qui se passe sur le terrain de l'école», dit la directrice du programme, Kryslyn Mohan.

Le nouveau projet de huit semaines devait commencer l'été dernier, mais n'a pas pu être lancé en raison de la pandémie. Le programme existe grâce à une

subvention provinciale. L'objectif est d'encourager les adolescents à faire leur propre jardin et à partager leurs connaissances avec les autres pour les années à venir. Les organisateurs espèrent pouvoir accueillir plus d'adolescents dans les années à venir.

«Nous avons pu offrir un emploi rémunéré à ces élèves, ils nous ont tous été référés par leur conseiller en orientation à l'école. Ça va vraiment bien, indique Mme Mohan. Nous voulions juste partager avec les jeunes ce que c'est que de cultiver leur propre nourriture et les sensibiliser à tous ces problèmes environnementaux et climatiques qu'ils peuvent essayer de combattre tout en faisant cela et en se nourrissant en même temps.»

«Ils apprennent à cultiver un jardin varié qui est plein de toutes sortes de fruits et de légumes, comme des tomates, des courgettes, des courges, des poivrons, des concombres, des carottes, de la laitue, du chou frisé, toutes sortes de choses, vraiment!»

Le groupe espère ouvrir un marché de producteurs d'ici la fin de l'été pour vendre leurs récoltes directement de la cour de l'École secondaire Hanmer.



Les cinq élèves de l'École secondaire Hanmer participants. — Photos : Courtoisie Kryslyn Mohan



Les jeunes agriculteurs au travail.

ALLONS AU MARCHÉ

Valley Organic Blends La pandémie crée des occasions d'affaires

Jason et Lianne Roy au Marché des fermiers de la rue York
— Photo : Lise Dugas



LISE DUGAS

Des produits organiques fabriqués localement, voilà ce qu'offre Valley Organic Blends. Au cours de la pandémie, Jason et Lianne Roy en ont profité pour concocter des recettes pour la création de leurs produits. Puisque plusieurs entreprises étaient fermées en raison de la pandémie, ils en ont profité pour fabriquer des paniers de produits pour la fête des Mères, ce qui a été une réussite. Par la suite, ils ont ajouté d'autres produits et se sont lancés en affaires.

Ils sont parfois présents au Marché des fermiers de la rue York et y vendent entre autres des baumes à lèvres, des beurres et des gommages corporels, des savons, des écrans solaires, du chasse-moustique et le populaire «Stay Sane Itch Stick», un bâton pour supprimer les démangeaisons causées par les piqures de moustiques.

L'idée de se lancer en affaires pour le couple Jason et Lianne Roy est survenue lorsque cette dernière a voulu vendre des produits organiques dans son salon de coiffure à la maison.

La pandémie a cependant compliqué l'acquisition de contenants pour leurs produits. Ils sont à la recherche de nouveaux contenants. En plus, puisque les salons de soins spas et esthétiques étaient fermés, c'était un grand défi d'assurer la distribution de leurs produits dans ces endroits.

Même si Jason et Lianne Roy rêvent de faire connaître leurs produits partout en province, ils apprécient pouvoir passer du temps en famille avec leur fils et gérer l'entreprise du même coup.

L'origine du nom de l'entreprise : Valley, parce que la famille Roy demeure à Hanmer; Organic, parce que les produits sont biologiques; et Blends, parce que les produits sont un mélange d'ingrédients de haute qualité.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,
c'est dans
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

